

Un peu d'histoire...

L'église Notre Dame de Combon daterait du XIIème siècle pour la partie la plus ancienne. Elle est construite en pierres de Goupillères. Elle fut remaniée au XVIème siècle. A cette époque, de larges fenêtres en tiers-point ont été percées ainsi qu'un portail d'entrée surmonté d'une niche abritant une vierge à l'enfant d'où le nom de Notre Dame.

Au XIIème siècle, l'église appartenait aux domaines de Roger de Beaumont. Au fil des années, l'église est passée aux mains de plusieurs familles seigneuriales jusqu'à la Révolution. Elle devint par la suite la propriété de la commune comme c'est le cas pour de très nombreux villages de France.

Quelques travaux

Lors de la terrible tempête du 30 décembre 1948, le clocher de l'église a été arraché et la toiture brisée par la chute du clocher.



En 1953, après les élections, la nouvelle municipalité a repris la

question de la réparation du clocher. Les travaux commencèrent en juin 1953 et furent menés par l'entreprise Pimont du Neubourg.

Un paratonnerre fut installé par un spécialiste de la maison Milde de Paris, M. Hermelin.

Concernant le clocher, la flèche fut surmontée d'une croix en fer forgé, œuvre de

M. Sarazin, artisan au Neubourg. L'abbé Jean Dequidt, vicaire de Beaumont le Roger, alors chargé de la paroisse, a béni la croix le 14

juin 1953. Le lendemain, elle fut hissée au sommet du clocher par Messieurs Claude Pimont et Michel Lheureux, en présence de M. Clément Guilbert, maire et de M. Charles Hersent, conseiller municipal.

En 2021, les boiseries murales ont été changées, des bancs et la chair ont été restaurés et une poutre du clocher a été remplacée.

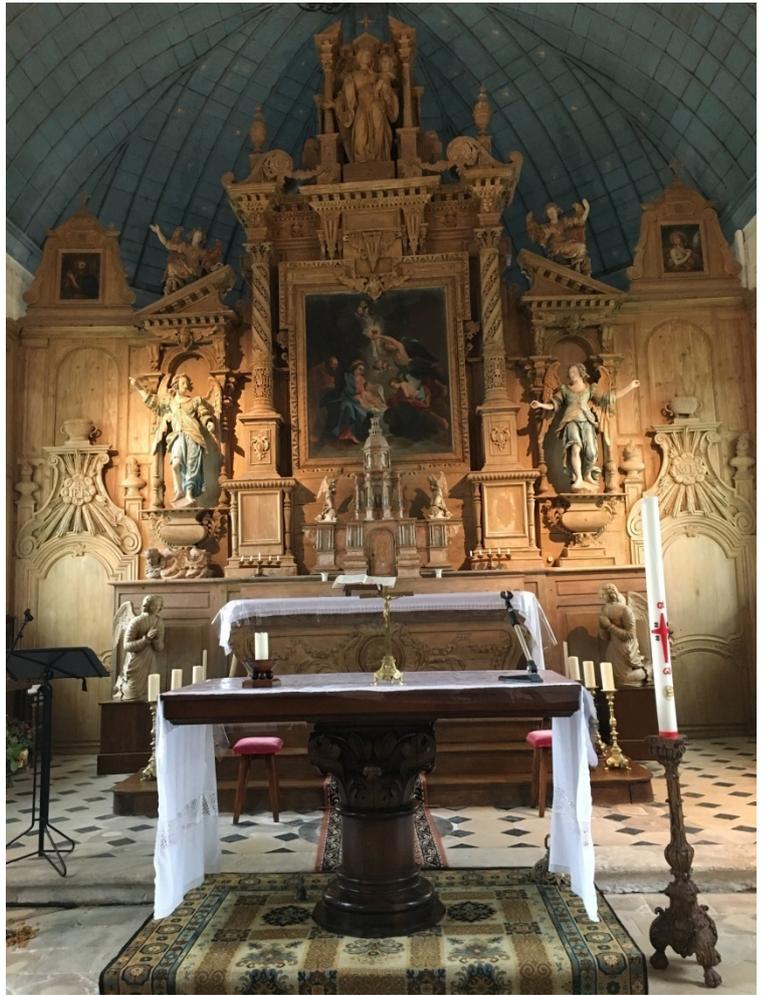


Les sculptures et tableaux

Michel Lourdel (1577-1676) célèbre sculpteur de la région rouennaise est l'auteur du retable classé monument historique que vous pouvez admirer dans le chœur de l'église. C'est le plus bel atout de notre petite église.

Il est encadré par deux colonnes torsées ajourées avec au centre, un tableau représentant "la nativité adorée par les anges". Ce tableau est également classé monument historique. Il a été restauré par les Beaux-arts en 1957.

Le tabernacle, petit monument sculpté surmonté d'une exposition avec un dôme à écailles et balustres (bois taillé peint polychrome doré et ajouré) est au centre de l'autel. Il contient originellement le ciboire (vase en forme de coupe où l'on conserve les hosties). La petite porte est ornée d'une représentation en bas-relief du Bon Pasteur. Deux statuette d'anges adoreurs sont agenouillées de part et d'autre de l'exposition.



Le contretable, également de Michel Lourdel, date de l'époque Louis XIII avec un joli bas-relief où figurent les disciples d'Emmaüs.

Le retable a été agrandi au nord et au sud par deux portes surmontées des monogrammes "IHS" et "MR" à la deuxième partie de XVIIIème siècle. Elles sont surmontées de deux tableaux. Celui de gauche représente Saint Pierre et celui de droite Madeleine (ou Marie de Magdala).

Avant d'entrer dans le chœur, deux autels sont ornés de tableaux.



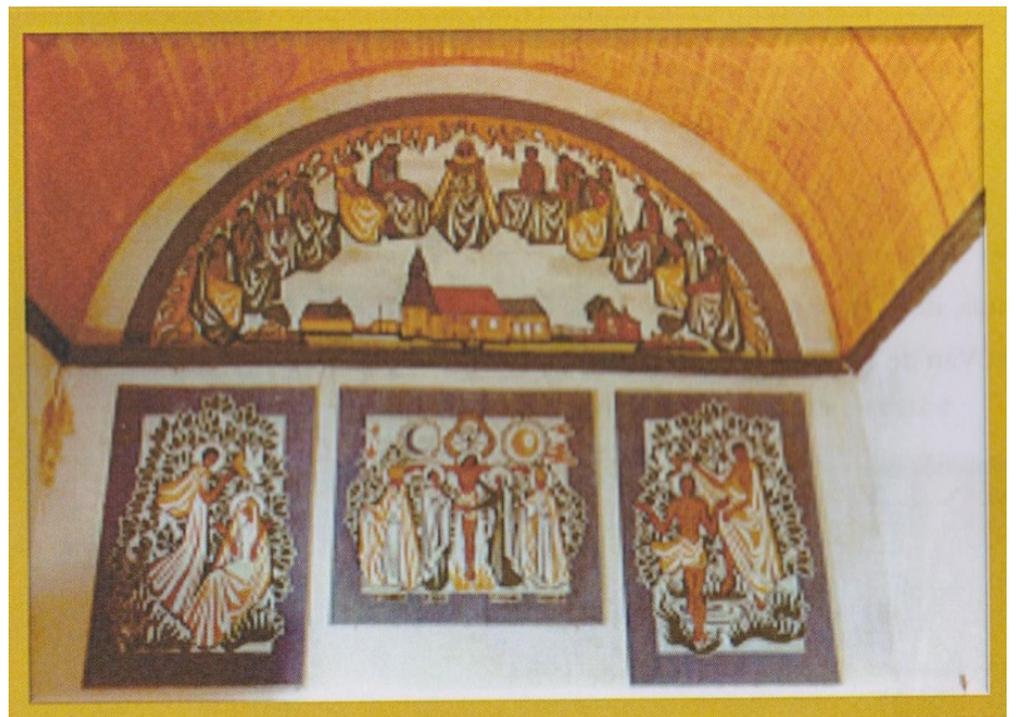
Celui de droite représente le martyr de Saint Sébastien, il date de 1777 et a été peint par Jean- Baptiste Lesueur.

Celui de gauche représente la vierge à l'enfant.

Dans le fond de l'église, la jolie fresque peinte par un ébroïcien Hubert Van de Walle date du XXème siècle. Elle a été offerte par Melle Cécile Bourgeois (née en 1907 à Combon et habitante de la commune).

L'élément principal en arc de cercle, symbolise la

Pentecôte (qui célèbre la descente de l'esprit saint sur les apôtres 50 jours après la résurrection de Jésus). La partie de gauche représente l'**Annonciation** (annonce de sa maternité divine faite à la Vierge Marie par l'archange Gabriel). La partie de droite représente le **baptême de Jésus Christ** dans les eaux du Jourdain. La partie centrale représente la **Rédemption** (Rachat du genre humain par le sacrifice du Christ qui a permis la rémission des péchés et donné un espoir de vie éternelle en Dieu).



Les vitraux

La réfection des verres losangés qui étaient très abimés fut payée sur les dommages de guerre. Pour embellir ces verrières, une souscription fut ouverte et confiée au prêtre desservant la paroisse à cette époque, l'abbé Jean Dequidt.

Cette souscription permit l'apport de sujets représentatifs. Le chantier fut confié au peintre verrier d'Evreux : Hubert Van de Walle. Ils furent réalisés entre décembre 1953 et avril 1954.



La Nativité (février 1954)
Offert par la famille Delannoy



La Résurrection (février 1954)
Offert par le hameau de la Neuville



Jésus et les enfants (avril 1954)
Offert par la famille Stoffels



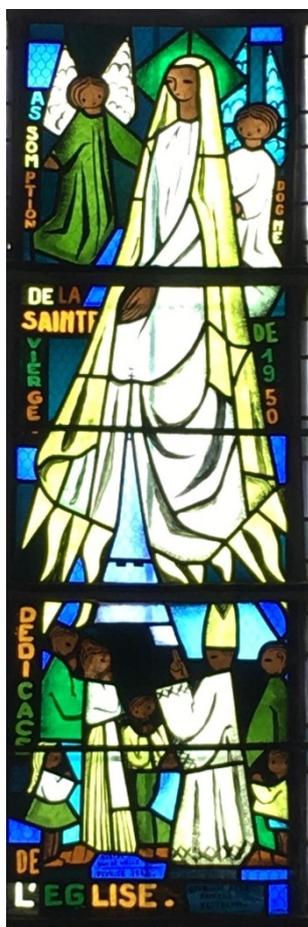
Maria Goretti (avril 1954)
Offert par les amis de la paroisse



Bernard de Combon (décembre 1953)
 (Abbé de Préaux en 1229)
 Offert par la paroisse



Notre Dame de Lourdes (décembre 1953)
 Offert par M. et Mme Gustave Guilbert



Notre Dame de l'Assomption (février 1954)
 Offert par la famille Kestelyn



La confrérie du Sacré-Cœur (février 1954)
 Offert par la famille de Clément Guilbert